ISSN 2265-5964

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPÉLÉO DU DOUBS

Feuille de Chou n° 20

Fédération Française de Spéléologie

Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT, Olivier GALLOIS

Date de parution : octobre 2014

Date limite d'envoi pour le prochain numéro : 15 décembre 2014

EN GUISE D'EDITORIAL

Le spéléo est-il schizophrène ?

Lors de sa progression sous terre, d'un côté, il se concentre sur l'instant et la bonne accroche de ses bottes. Et de l'autre, il tente toujours d'avoir une vision d'anticipation grâce à l'électroluminescence de son éclairage à Led. On pourrait dire que pour le spéléo, le présent le botte et qu'il est éclairé par la lumière du futur.

Pour les dossiers spéléos que le CDS25 doit gérer, c'est un peu la même chose. Au jour le jour, les spéléos du Doubs gèrent les affaires « courantes », dans le sens noble du terme : demande de renseignements divers, organisation des JNS, etc. De l'autre, une vision plus à moyen terme : conventions, gestion budgétaire, communication avec diverses instances, etc.

Nettoyage du gouffre Chin-Chin. *Photo :* PARIS C.

Et ce qui est déjà gravé dans le calcaire, c'est que l'année 2014 restera l'année des dossiers !
D'abord, avec l'organisation du Congrès-Franc Comtois !!! A la fois un succès dans l'instant et des retombées positives ultérieures dont on profite encore à ce jour (reportage France 3 en direct sous terre, contacts au sujet des inventaires spéléos, etc). Et surtout une grande convivialité mise à nue alors que le spéléo cache souvent sa sensibilité dans le noir des cavernes !
Il faut citer aussi les conventions et en particulier la convention avec le GIPEK qui clarifie et donne une meilleure visibilité vis-à-vis de nos partenaires sur nos actions portant sur la protection du karst et les études scientifiques.

Des projets initiés il y a quelques années ont aussi vu le jour en 2014 : de nombreuses publications ont été éditées et elles ont eu un vif succès comme le montre les ventes de « Mes premiers pas sous terre » et du « Topoguide ». On pourrait ajouter à cela toutes les actions des commissions dynamiques et de l'EDS qui composent le CDS.

Ces divers dossiers demandent souvent pas mal d'énergie, mais tous les spéléos le savent ; c'est comme en désob': **les plus belles premières se construisent avec les pierres qui entravent le chemin !**

Le secrétaire : **Olivier**

- EN GUISE D'EDITO p 1
- LA VIE DU CDS p 2

Réunion du 19 septembre p 2
Convention de mise à disposition de données p 3
Convention de reversement de la compensation BRGM p 6
Nettoyage du Gouffre Chin-Chin - Vaire-Arcier P 6
VIéme congrès régional à l'Isle/Sur/Le/Doubs p 9
Reportage FR3 en direct p 10

- NOUVELLES DES CLUBS p 9

Le GCPM à la Pierre p 9
2eme salon du sport à l'Axone p 13
Expé Autriche 2014 p 13
Plongée spéléo en centre ville p14
Interclubs à Milandre p 15
Ça gaze au gouffre du Franc p 16
DOSSIER DE PRESSE p 17

LA VIE DU CDS

Réunion CDS du 19 septembre.

Au local GSCB à Baume-les-Dames

Présents (es) : Cécile Giboz, Manu Ruiz, Claude Paris, Benoit Decreuse, Roland Brun, Denis Motte, Michel Mathiot, Jean-Pierre Villegas, Frédéric Bonnefoi, Benoit Velten, Mouloud Koob, Gérard Rueegg, Cécile Perrot, Olivier Gallois.
Excusés : Thomas Sergentet, Romain Lepage, Christophe Raguin, Jean-François Loyon, Dominique Watala, Eric Jeannot, Alex Foulc, … (désolé pour les oublis)

Finances :
Compte courant CMM Baume-les-Dames (01) : 12233 €
Livret Bleu (02) : 16110 €
Compte Congrès 2014 (03) : 6216 € auxquels il faut retirer :
2375 € à reverser au GIPEK, correspondant aux ventes inventaires
852 € à reverser à l'imprimeur de la plaquette. Claude se renseigne.
2034 € de facture T-Shirt
Subventions versées en 2014 :
CNDS : 4000 €
Conseil Général : 3600 €
Agence de l'Eau : 3967 € (Opération nettoyage Guyans-Vennes de 2011 !)
Dossier Conseil Général 2015 à remplir pour fin octobre 2014

GIPEK :
Prochaine réunion GIPEK le vendredi 14/11/2014 à 20h30 à Ornans.
AG GIPEK le samedi 18 avril. La Haute-Saône sera invitée.
Concernant la vente des inventaires, un courrier sera envoyé aux maires recensant les cavités se trouvant sur leur commune (mailing via Fred Bonnefoi et courriers papier via CG).

EDS25 :
Prochaine sortie EDS25 : http://ecoledespeleo25.overblog.com/
Opération nettoyage Chin-Chin le 20/09 : voir chapitre « Protection du Karst ».

Conventions et Accès :
CDS25 / SSF25 : convention signée
CDS25 / GIPEK : convention signée en avril 2014
BRGM / FFS qui mandate le CDS25, qui mandate le GIPEK : convention signée en juillet 2014
Convention départementale d'assistance technique au secours souterrain : signée en juillet 2014

Claude et Olivier se chargent de la mise à jour du fichier récapitulant les conventions.

Les demandes de traversée du Verneau sont gérées par le CDS25 depuis avril 2014 suite à la demande de la Ligue. Dossier mis en ligne par Romain Lepage sur le site du CDS25 : http://www.speleo-doubs.com/actualite/verneau.php

Aides :
Expé Autriche 2014
Pas d'autres demandes Expé à ce jour
Formation : pas de demande à ce jour de spéléo doubiste
Le CDS25 encourage les présidents de clubs à faire connaître et à inciter leurs membres à participer aux stages fédéraux (perfectionnement, initiateur, stage technique). Des aides sont accordées au niveau de la Ligue, du CDS25 et souvent des clubs.

Congrès Franc-Comtois de Spéléologie à L'Isle-Sur-Le-Doubs 2014 :
Bilan financier équilibré. Abandons de frais signés par Manu.
Le CDS25 souhaite une participation financière de La Ligue.
Un CDS-Info spécial congrès est en cours de rédaction (Cécile Giboz).
Les gobelets restant seront distribués aux clubs qui ont participé au Congrès.
Les T-Shirts sont vendus 5 € aux clubs.

Propriétaire de Fourbanne / CDS25 : convention signée en mai 2014
Baume Sainte-Anne : Manu relance le maire.
Benoit signale que la Baume Sainte-Anne est inscrite dans l'inventaire CDESI (CG).
De plus, nous pouvons solliciter le RES (recensement des équipements sportifs, espaces et sites de pratique) pour une médiation afin de faciliter l'accès (JetS).

Journées Nationales les 4 et 5 octobre
Au 19/09, 5 manifestations doubistes enregistrées sous : http://jnsc.ffspeleo.fr/
Froidevaux : GS La Roche
Grosbois : ASCR
Rang : GSAM
Montivernage : GCPM
Saint-Vit : GSD

Protection du karst

Agrément « protection de l'environnement » finalement renouvelé pour 5 ans en mai 2014.

Les spéléos ont « marqué des points » lors des interventions Loue et Rivières Comtoises.

Pour plus de lisibilité vis-à-vis des institutions, le GIPEK a délégation du CDS25 pour tous les thèmes relatifs à l'environnement (convention).

Nettoyage Gouffre Chin-Chin le 20/09/2014 organisé par le CDS25 et le GIPEK et effectué dans le cadre du projet pédagogique de l'EDS25 (Alexandre Foulc). Opération organisée dans le cadre du programme « Nettoyons la Terre » (22ème année du Programme des Nations Unies pour l'Environnement). France Nature Environnement Franche Comté est aussi associée au projet (fonctionnement des milieux karstiques et protection de la ressource en eau). Conférences et débat public au programme. Jean-Pierre a élaboré le dossier pour concourir au Trophée Ecosport 2014. Un joli article a été publié à cette occasion dans la presse.

Jean-Pierre Villegas conseille d'organiser le prochain nettoyage sur les secteurs de Mouthe ou Morteau.

Commissions du CDS25

Commission Pompage :

pompage Vauclusotte proposé par les Saint-Hyppolite et réalisé le 22 juin 2014.

Pompage Dannemarie-les-Glays (GSAM) : reporté en 2015

Projet pompage mine (GSAM) : repérage à prévoir, Christophe Raguin met en garde sur les risques éventuels d'effondrements.

Commission Brochage :

Rappel : pour éviter toute discussion, lors de la création de la commission brochage il y a plus de 10 ans, chaque cavité à brocher est soumise au préalable à un vote en CD CDS25.

Synthèse du message transmis par Romain Lepage :

Réalisé en 2014 : Petit Siblot, 15 broches posées au Verneau, Canyon d'Amondans par les Professionnels suite à la consultation du CDS25. En prévision, la Baume des Crêtes.

Ce qui reste en matériel : 11 broches, 18 ampoules.

A acheter : écouvillons, broches et ampoules.

Commission Spéléo Appliqué :

Liste du matériel à mettre à jour sous :

https://docs.google.com/spreadsheet/ccc?key=0AoeMQrVHAPgvdFBJQU4xdVFBMG95d1ZXVjNFRU1hUWc&usp=drive_web#gid=0

Souhait achat d'un PDA + détecteur de CO + camera thermique. A budgéter avant décision.

Commission Enseignement : Week-end techniques à relancer en 2015.

Publications

Topoguide: imprimé à 1000 exemplaires et diffusé lors du Congrès 2014. Prix de vente public : 12€.

Topoguide N°2 : Le CDS25 se laisse le temps du recul et de la réflexion avant de lancer un nouveau projet.

Doubs petits Pas : imprimé à 2000 exemplaires. Prix de vente club : 2 € et prix de vente public : 3 €. A ce jour, l'impression a été remboursée à 100% avec le fruit des ventes.

Feuille de Chou : La FDC N°20 paraitra en octobre 2014.

AG CDS 2014

Les Nyctalos organiseront la prochaine assemblée générale à Fontain le samedi 17 janvier 2015.

(date et lieu à confirmer). A noter, ce sera la dernière année de l'Olympiade 2012-2015 où un nouveau bureau sera à élire !

Reportage France 3

N'étant pas disponible en juin, le journaliste contacté par Roland n'a pu se rendre au Congrès 2014 mais a proposé un reportage en direct sous terre en août. Les Cavottes ont été choisies. Merci aux intervenants et bénévoles qui ont permis ce direct !

Olivier GALLOIS

Convention de mise à disposition de données

CONVENTION DE MISE A DISPOSITION DE DONNEES

ENTRE :

Le BRGM, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, établissement public de recherche et d'expertise, EPIC (n° de SIRET 58205614900419) dont le siège est : Tour Mirabeau, 39-43 quai André Citroën, 75739 Paris Cedex 15, représenté par Monsieur Alain Saada, Directeur régional BRGM Franche-comté,

Ci-après dénommé le « **BRGM** »,

d'une part,

ET :

La Fédération Française de Spéléologie, dont le siège social se trouve 28 rue Delandine 69 002 Lyon, représentée par *Laurence Tanguille,* sa Présidente, ci-après dénommé la « **FFS »,**

Dûment mandatée par le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs, ci-après dénommé « **CDS 25** », siège social, 9, rue de Dole 25440 Liesle, représentée par Emmanuel Ruiz, son Président.

Dûment mandatée par le Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Etude du Karst, ci-après dénommé le « **GIPEK** », association loi 1901 en charge de l'Inventaire Spéléologique du Doubs dont le siège social se trouve 7 rue de la plaine à 25 220 Thise, représentée par Jean-Pierre Villegas, son Président

ci-après dénommé la « **FFS »,**

d'autre part,

IL A ÉTÉ CONVENU CE QUI SUIT :

ARTICLE 1 - OBJET

Attendu que le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE) a mandaté le BRGM pour réaliser un inventaire national des cavités souterraines.

Attendu que le BRGM et la FFS ont signé une convention cadre définissant les grands axes d'un accord sur la mise à disposition de données relatives aux cavités détenues par la FFS, ses CDS et clubs affiliés.

La présente convention a pour objet de définir les conditions de mise à disposition auprès du BRGM des données des cavités souterraines naturelles ou anthropiques (sauf travaux miniers) relevées dans le département 25, pour leur intégration dans la base de données nationale.

Cette convention n'est pas exclusive d'autres accords pouvant être passés entre le BRGM et la FFS ou leurs structures déconcentrées sur d'autres objets que celui défini dans la convention cadre de référence.

ARTICLE 2 – DONNEES MISES A DISPOSITION

La FFS met à la disposition du BRGM le fichier informatisé des cavités du département 25 dont le format est décrit dans l'article 3.

ARTICLE 3 - CARACTERISTIQUES DES DONNEES MISES A DISPOSITION

Les données visées à l'article 1 seront fournies par la FFS comme suit :

• Fichier informatisé au format Microsoft Excel© des cavités du Doubs publiées dans le tome 5 de l'inventaire Spéléologique Doubs, réalisé par GIPEK. Ce fichier contient 1180 fiches dont 784 nouvelles cavités supplémentaires. Les champs requis seront les suivants :

Nom de la cavité

Type de cavité : naturelle, cave, carrière, ouvrage civil, ouvrage militaire.

Département

Commune

Coordonnées en Lambert II étendu, Lambert 93, ou WGS 84, à préciser.

Précision des coordonnées. Précis (<25m), approché (>25m, positionnement au lieu-dit), imprécis (>250m, renvoi au centre-ville ou lieu-dit), milieu de rue, centroide de commune (si X et Y inconnus)

Source de coordonnées : GPS, carte (préciser l'échelle).

Justification confidentialité. Expliciter les raisons de la demande de confidentialité (voir article 7)

Date de validité. Date la plus récente faisant référence à l'existence de la cavité (date de découverte, date de dernière visite de terrain, date du document y faisant référence...).

ARTICLE 4 - VALIDATION DU FICHIER

La FFS mettra tout en œuvre pour fournir les coordonnées exactes des cavités, cependant qu'elle ne peut garantir leur exactitude.

L'intégration des données fournies dans la base nationale n'implique nullement un transfert de responsabilité vers le BRGM en ce qui concerne la qualité de ces données. Néanmoins, le BRGM assurera dans la mesure de ses possibilités le contrôle et la validation de ces données dans le cadre de cet inventaire.

ARTICLE 5 - CONDITIONS D'UTILISATION ET DE DIFFUSION

Ces données sont confiées au BRGM pour une utilisation dans le cadre de l'étude nationale confiée par le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE) et intitulée "Inventaire des cavités souterraines".

La mise à disposition des données, objet du présent contrat, consiste en un droit d'usage. Elle ne constitue en aucun cas un transfert total ou partiel du droit de propriété intellectuelle au profit du BRGM,

La base de données transmise par la FFS au BRGM, ainsi que les droits de propriété intellectuelle et les droits d'auteur ou les droits voisins qui y sont attachés restent détenus par la FFS ou par ses concédants affiliés ou licenciés.

En conséquence, ce dernier s'interdit tout acte de nature à porter atteinte à cette propriété.

En particulier, le BRGM s'interdit toute cession gratuite ou payante de la base spécifique initiale que la

FFS a mis à sa disposition à un autre organisme.

Le BRGM mentionnera sur tous ses travaux (rapports, bases de données, cartes....) l'origine de ces données, à savoir la Fédération Française de Spéléologie et son CDS 25 et la date de mise à disposition.

ARTICLE 6 - CONDITIONS D'EXPLOITATION

Les données FFS viennent en complément des autres données directement collectées par le BRGM et concernant, de manière non exclusive :

Les carrières souterraines abandonnées,

Les ouvrages civils tels que tunnels, aqueducs, "caves" à usage industriel,

Les ouvrages militaires dans la mesure du possible.

Les cavités naturelles

Après contrôle des informations numérisées, et ajouts d'informations complémentaires obtenues les données seront intégrées dans la base nationale BD-Cavités existant déjà sur Internet (http://www.bdcavite.net/).

Les modifications réalisées sur les données de la FFS (précision des coordonnées, ajout de détails...) seront communiquées en retour à la FFS et au CDS afin quelles soient également appliquées dans leur base de données.

ARTICLE 7 - CONFIDENTIALITE DES DONNEES

A la demande du MEDDE, l'intégralité des données concernant les cavités souterraines doit être accessible au grand public au travers du site internet http://www.bdcavite.net/.

Exception est faite sur :

les données soumises à une protection environnementale (Natura 2000, ...),

les sites archéologiques,

les cavités présentant un danger avéré (risque d'effondrement, poche de gaz ...). Cependant, les cavités qui présentent un risque d'effondrement localisées dans les zones à enjeux devront être affichées.

les cavités jugées sensibles par les signataires qui en spécifieront la motivation.

Ces données, les coordonnées précises seront saisies dans la base avec un caractère confidentiel. De ce fait, les coordonnées précises n'apparaîtront pas sur le site internet, mais seront uniquement localisées à l'échelle de la commune.

ARTICLE 8 - COMPENSATIONS

Le montant de l'indemnité des travaux de mise en forme et de valorisation des données par la FFS au BRGM est fixé forfaitairement à 5000 €. L'indemnité sera versée sous forme financière.

Le montant est donné hors Taxe, la TVA au taux légal en vigueur étant donné en sus de la présente somme.

Le paiement de l'indemnité sera effectué dans les 90 jours suivant la réception et la vérification du fichier numérique. La FFS devra envoyer en même temps que les fichiers une facture accompagnée d'un relevé d'identité bancaire.

ARTICLE 9 - DELAI DE MISE A DISPOSITION DES DONNEES

Le fichier informatisé des cavités du département du Doubs sera remis au BRGM par la FFS au maximum 3 mois après la signature de la présente convention.

ARTICLE 10 - RESILIATION

Pour le BRGM, la défaillance s'entend par tout manquement à une obligation substantielle, notamment pour les articles 3 et 9 et lorsqu'il n'aura pas été remédié à ce manquement 30 jours après notification faite à la FFS par lettre recommandée avec accusé de réception.

Pour la FFS, la défaillance s'entend par tout manquement à une obligation substantielle, notamment pour les articles 5 à 8 et lorsqu'il n'aura pas été remédié à ce manquement 30 jours après notification faite au BRGM par lettre recommandée avec accusé de réception.

En cas de défaillance, le BRGM et la FFS pourront résilier la présente convention de plein droit.

ARTICLE 11 – COMMUNICATION

Toute communication relative à l'interprétation de la présente convention se fera aux adresses suivantes :

Pour le BRGM

Emilie Vanoudheusden

BRGM

DRP/RAI

3, av. Claude Guillemin BP 36 009

45 060 Orléans Cédex 02

Tél. : 02.38.64.46.98

Fax: 02.38.64.36.89

e-mail : e.vanoudheusden@bram.fr

Pour la FFS

Laurence Tanguille

28, rue Deiandine 69 002 Lyon

Tel : 04.72.56.09.63

fax: 04.78.42.15.98

e-mail : laurence.tanquille@free.fr

Toute communication relative à l'exécution technique de la présente convention se fera aux adresses suivantes :

Pour le BRGM

M. Alain Saada

BRGM - Franche-Comté

Parc scientifique et industriel, 21 A rue Alain

Savary

25000 Doubs Tel: 03.80.72.90.40 Fax : 03.80.78.01.34 Mail : a.saada(S)brgm.fr

Pour la FFS

Emmanuel Ruiz

Comité Départemental de Spéléologie du Doubs

Adresse: 9, rue de Dole 25440 Liesie

Tel : 06.08.57.69.55

e-mail : manuruiz@wandoo.fr

Pour le G.I.P.E.K.

Jean-Pierre VILLEGAS Groupement pour l'Inventaire la Protection et l' Etude du Karst. 7 rue de la plaine 2520020 THISE Tel. 03.81.61.24.52 e-mai: ip.villeqas{a)wanadoo.fr

ARTICLE 12 - DIFFEREND

Le présent contrat est régi par le droit français. Tout différend entre les Parties sera réglé à l'amiable. En cas d'incapacité de parvenir à un accord amiable dans un délai de quarante-cinq jours à compter de la date de notification du différend, celui-ci sera tranché par les tribunaux compétents de Lyon.

Contrat fait en trois exemplaires originaux le 02/07/2014.

Convention de reversement de la compensation BRGM

Entre les soussignés :

la Fédération Française de Spéléologie
dont le siège social est 28, rue Delandine - 69002 Lyon
représentée par Laurence Tanguille sa présidente
ci-dessous désignée par la FFS

et

le Comité départemental de Spéléologie du Doubs
dont le siège est 9, rue de Dole 25440 Liesle
représenté par Emmanuel Ruiz son président
ci-dessous désigné par le CDS 25

Vu la convention cadre conclue en janvier 2014 entre le BRGM et la FFS relative à la mise à disposition de données concernant les cavités des départements,

Vu la convention d'application signée le 02 juillet 2014 entre le BRGM, la FFS et le CDS 25
il est convenu ce qui suit :

Préambule
La présente convention a pour objet de définir le mode de reversement de la compensation financière consentie à la FFS en contrepartie de la communication au BRGM des données recueillies par le CDS 25 (tome 5) conformément aux dispositions contenues dans la convention d'application.
La FFS assure le suivi administratif et les relations avec le BRGM au plan national.
Afin de compenser les frais occasionnés, la FFS conservera un montant de 10% de la somme convenue dans la convention d'application.

Article 1 :
La FFS perçoit du BRGM la somme de 5000 € définie conformément à la convention d'application signée conjointement par le CDS 25, la FFS et le BRGM.

Article 2 :
La FFS s'engage à reverser la somme de 4500 € dans les 30 jours suivant le paiement effectué par le BRGM.

Fait à Lyon en deux exemplaires le

pour la FFS : La présidente Laurence Tanguille
pour le CDS : Le Président Emmanuel Ruiz

Nettoyage du gouffre Chin-Chin - Vaire-Arcier

Opération de nettoyage organisée par le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs (CDS25) et le Groupement pour l'Inventaire, l'Etude et la Protection du Karst (GIPEK) avec le concours de la Commune de Vaire-Arcier et l'autorisation des propriétaires : MM. Blanc Eric, Christian, Gilles et Mme Frossard Véronique.

Dans le cadre de son projet pédagogique, cette opération est confiée à l'Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC25).

Date retenue : le samedi 20 septembre 2014, la fin de semaine Nettoyons la Terre, 22 ème année du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. « Notre région… Notre planète…Notre responsabilité »
Le projet a été présenté au trophée éco-sport 2014

Annexes :

Conférence sur les problématiques des eaux karstiques.

Formations sur les milieux karstiques et la protection de la ressource en eau.

Intervention éventuelle à l'école.

INTRODUCTION :

Les spéléologues organisent régulièrement des opérations de nettoyage de gouffre. Ces opérations sont un moyen, au-delà de la réhabilitation, de médiatiser et d'informer les populations sur la fragilité des milieux karstiques.
Après quelques actions sur le Lison, la Loue et le Dessoubre, nous choisissons cette année de nous adresser à la moyenne vallée du Doubs, site Natura 2000.
Après quelques difficultés de gestion des précédentes "dépollutions" qui avaient nécessité l'emploi de moyens professionnels, nous avons également choisi ce site pour sa facilité d'accès et la quantité de déchets déversés, limitée et gérable.

Le gouffre Chin-Chin permet également de rappeler que l'Histoire continue... Les spéléologues restent témoins de la pollution des eaux souterraines et de l'utilisation des gouffres comme charnier et dépotoir.
1902 : l'"inventeur de la spéléologie", Edouard Martel, fait adopter la loi interdisant l'utilisation des gouffres et des cavités comme dépotoir ou charnier.

1902 : coloration par le professeur Fournier du gouffre Chin-Chin, qui réapparaît à la source Chaney. Celui-ci avec le Docteur Magnin documentent et alertent les autorités sur les pollutions des eaux souterraines en Franche-Comté et leurs conséquences.
1919 : le gouffre Chin-Chin est cité dans l'inventaire de Fournier : Gouffres, grottes page 264 et 265. Il y fait aussi référence dans son ouvrage de 1923, Les gouffres (Explorations souterraines en Franche-Comté) pages 57 à 59.
1984 : le puits de Chin-Chin est nettoyé par la CPEPESC, les spéléologues avaient remonté, outre de nombreux sacs d'ordures, un chien mort qui y avait été jeté et de nombreuses boîtes de médicaments. 1993 Pollu-Stop n°42 (page 48).
2014 : la deuxième conférence Loue et Rivières Comtoises devrait avoir lieu, les liens entre les écoulements superficiels et les eaux souterraines ne sont plus à faire...

Durant cette journée, nous proposerons également avec France Nature Environnement Franche Comté une journée sur le thème de la protection des milieux karstiques dans le cadre du cycle de formations sur le fonctionnement des milieux karstiques et la protection de la ressource en eau.

Présentation du Site, Problématique :

Coordonnées : Lambert II Etendu X: 889640 Y: 2260190 Z: 305 m
Localisation : Le gouffre s'ouvre en bordure d'un chemin menant à Nancray, au sud-est du village de Vaire-le-Grand sur la parcelle cadastrée ZE 6 lieu-dit « Vie de Champfrie » appartenant à l'indivision Blanc.

Description :
Le puits d'entrée spacieux, d'une vingtaine de mètres de profondeur au total, donne sur un talus d'éboulis. Il coupe un ruisseau souterrain. A l'aval, une courte galerie se termine par une perte impénétrable et, à l'amont, une galerie de 150 m bute sur un siphon étroit.
Le ruisseau souterrain circule dans un conduit en surélévation par rapport au fond du gouffre. Hors période de crue, l'eau, en liaison avec la source Chaney, se perd en amont du puits d'entrée. Des colorations ont montré que cette eau provient des entonnoirs de Nancray.
Autrefois, on jetait les cadavres d'animaux dans le gouffre,

notamment les chiens, ce qui lui a valu son nom.
Dimensions : 2 m de large pour 4 m de haut en moyenne. On y observe des remplissages abondants sur les parois avec reprise d'érosion.

Historique :
Première exploration en 1899 par Drouhard, Maréchal...
En 1901, Fournier remonte le cours souterrain. En 1976, le G.S.Joyeux Niphargus entreprend sans succès des travaux de désobstruction à l'amont à la cote -22 dans un éboulis.
En Janvier 1990, ce même club réussit à franchir la trémie terminale en désobstruant une cheminée encombrée de blocs. Le développement passe de 68 m à 200 m. Le terminus actuel à la cote + 17 m environ est constitué par un siphon étroit. Ce nouveau réseau intéressant débute par une salle ébouleuse avec galerie supérieure. Le cours actif est retrouvé et chemine dans une galerie en forme de méandre.

Géologie :
Le gouffre Chin-Chin s'est formé dans les calcaires Bathonien (J2 Jurassique moyen (Dogger)). J7 Séquanien

En 1984, le puits de Chin-Chin a été nettoyé par la CPE-PESC, les spéléologues avaient remonté, outre de nombreux sacs d'ordures, un chien mort qui y avait été jeté et de nombreuses boîtes de médicaments.
Bibliographie Pollu-Stop n°42 (p 48) 1993.

Une poutre métallique témoigne encore de cette opération, à moins qu'elle n'ait été mise en place lors des ravaux de désobstruction, qui ont permis d'atteindre le terminus actuel.

Le panneau d'avertissement a disparu, il sera remplacé et la protection par grillage sera rénovée.

Axe pédagogique :

La participation des jeunes de l'Ecole Départementale de Spéléologie du Doubs à cette opération de dépollution leur sera bénéfique à plusieurs niveaux :
Technique:
Mise en œuvre de techniques spécifiques au Secours Souterrain (tyro/palan/mouflage) Spéléologique:
Découverte d'une nouvelle cavité esthétique avec de nombreuses concrétions et des parois sculptées par la rivière souterraine.
Visite de l'exsurgence et visualisation sur carte IGN, afin d'imaginer le trajet souterrain de l'eau (lien à faire avec la fracturation en superposant cette carte à une carte géologique…)
Humain :
Travail en équipe.
Participation bénévole à un projet associatif en tant qu'acteur à part entière.
Savoir expliquer aux autres la fragilité du milieu souterrain, sa sensibilité à la pollution et ainsi devenir un défenseur de l'environnement.
Connaissances sur l'Environnement :
Prendre conscience du mauvais comportement de certains citoyens qui abandonnent leurs déchets (ménagers, classiques…) dans les gouffres « ni vu, ni connu ».
Savoir classer les déchets en les triant à l'extérieur une fois remontés.
Comprendre le fonctionnement du Karst, la relation entre les gouffres sur les plateaux et les sources dans les vallées et la notion de périmètre de protection autour des sources importantes pour l'approvisionnement en eau de la population. Faire le parallèle avec l'alimentation en eau potable de Besançon et la Source d'Arcier toute proche.
Développer chez ces jeunes la notion de Développement Durable d'Ecologie et de respect de la Nature pour ces futurs citoyens.

Axe technique :

1-Principe
Les déchets seront ramassés par des personnes au fond du gouffre, puis ils seront conditionnés pour être remontés grâce à une corde de traction avec un système de poulie-bloqueur (sans retour). Cette même corde sera fixée à une tyrolienne sur un chariot mobile qui sera réglable à tout moment. En surface, lorsque les déchets arriveront, ils seront récupérés par une ou deux personnes, afin de les trier et de les conditionner pour la déchetterie.

2-Matériel :
Périmètre de sécurisation :
Tyrolienne avec chariot va et vient :
Corde de traction pour remonter les matériaux :
Equipement de progression pour atteindre le fond du gouffre :

Evacuation des déchets :

3-Organisation du chantier :
6 personnes qui ramassent les déchets au fond du gouffre.
2 personnes qui conditionnent pour évacuer vers la surface.
2 personnes qui gèrent la corde de remontée des déchets au fond du gouffre.
2 personnes qui gèrent la tyrolienne, le chariot et la corde de remontée des matériaux en surface.
1 personne qui gère la réception des déchets.
2 personnes qui trient et rangent les déchets.
2 personnes qui s'occupent de l'accueil du public et relation.
Les déchets devront être triés préalablement à la mise en déchetterie.

Axe communication :
Accueil du public sur les sites :
- Exposition à la salle des fêtes, balisage jusqu'à l'entrée du gouffre et des résurgences.
Conférence d'information et de sensibilisation :
- GIPEK et CDS25, Denis Motte : Présentation de la Base-Karst, base de données informatiques qui inventorie notamment les phénomènes karstiques et les lieux de pollution.

- FNE Franche-Comté, Catherine Bahl, animatrice du plateau débat public FNE.
- EPTB Saône Doubs, Maryline Vernet, Coordonnatrice des démarches de gestion des milieux aquatiques sur le bassin Haut-Doubs Haute-Loue, Intervention autour du lien entre protection des berges, des ruisseaux et des milieux karstiques.
- Syndicat mixte du marais de Saône, Christophe Verrier, chargé de missions : présentation du marais de Saône
Invitation de la population à une soirée thématique : 20 H 30 à la salle des fêtes.
Médias : Invitation de la presse locale et régionale pour annoncer et couvrir l'évènement :
Formation sur le fonctionnement et la protection des milieux karstiques :
FNE Franche-Comté, dans le cadre de sa mission d'animation du Plateau débat public de la Maison de l'environnement de Franche-Comté, met en place des formations à destination des bénévoles des associations de protection de l'environnement en fonction des besoins identifiés par le réseau Eau (composées de bénévoles associatifs).
Les milieux karstiques étant des secteurs très vulnérables soumis aux activités anthropiques, ce thème a été retenu par le réseau Eau depuis 2012. Les secteurs identifiés pour les formations 2014 sont le secteur de Vaire-Arcier et celui de Morteau. A savoir que, depuis 2014, il a été retenu d'aborder la problématique sous l'angle des sols en milieux karstiques.

Thierry Tissot, Alexandre Foulc, Jean-Pierre Villegas, Yvan Binot.

Vlème congrès régional à l'Isle-Sur-Le-Doubs

Le Congrès 2014 fera l'objet d'un numéro spécial de CDSINFO, en attendant voici quelques chiffres ….

6ème congrès régional
3 jours
5 réunions du comité d'organisation
60 bénévoles
12 articles de journaux
400 visiteurs
6 pays représentés
240 convives au repas de gala
30°C et du soleil
14 conférences « inventaires spéléologiques »
12 exposants pro
62 inventaires vendus
11 cavités équipées
461 visiteurs dans les grottes
4 sorties encadrées pour le public et 48 participants
450 mètres de corde pour équiper
Quelques tonnes de calcaire
11 mètres atteint au lancé de mémère
150 lots de tombolas
6 expositions
7 exposants concours photos
5 films projetés
0 € de subvention de la part de la région
500 gobelets ecocup
630 litres de bière ….
1 clef fétiche
1 pincée de folie
Et surtout une bonne dose de convivialité !!!

Reportage FR3 en direct.

Pour faire suite au congrès régional, un reportage FR3 s'est déroulé le 20 aout, depuis la grotte des Cavottes à Montrond-Le-Château. L'idée consistait à mettre en place un direct de 3 minutes en direct de la grotte !
Pour ces quelques minutes de reportage, une grosse organisation est nécessaire et demande de nombreux organisateurs. Merci pour leur dévouement.

Magie du direct : Cécile Giboz apparait à l'écran

NOUVELLES DES CLUBS

Le GCPM à la Pierre.

La Traversée Tête sauvage – Verna à la Pierre Saint -Martin.
Dénivelé 835 mètres pour un développement de 9 km environ.

Une longue préparation physique et psychologique :

Lors de l'AG du club en janvier 2014, nous tombons d'accord pour que le traditionnel camp d'été du GCPM ait pour cadre le pays Basque, dans le secteur de Sainte Engrâce. Cette destination est, bien entendu, liée à la proximité du réseau géant de la Pierre Saint Martin .Nicolas nous propose immédiatement de réaliser la traversée mythique entre le gouffre de Tête Sauvage et le tunnel EDF qu'il a déjà faite. Il offre de se charger de contacter l'ARSIP pour les formalités. (Cette course, mondialement connue, est à la spéléo ce que le « Tour du Mont Blanc » est à la randonnée de montagne.) Huit membres du club s' inscrivent rapidement pour effectuer la traversée. Malheureusement, suite à un accident survenu entre-temps, Nicolas ne peut participer à ce camp. Christophe reprend la main pour l'organisation et récupère les documents et infos de Nicolas. Bonne nouvelle pour nous, l'ARSIP a équipé en fixe les 360 mètres de puits de la Tête Sauvage. Notre traversée est programmée pour le mardi 05 août.
Pour faire face au défi physique que constitue cette sortie, chacun se prépare et certains hésitent « Serai-je capable de réaliser cette traversée ? ». Pour les plus âgés, c'est surtout l'occasion de réaliser un rêve, parfois vieux de 30 ans ! La motivation est là mais il reste cependant quelques appréhensions…
La veille du jour J, des pluies orageuses arrosent tout le secteur de Sainte Engrâce. Deux autres équipes descendues ce jour là, rebroussent chemin dans les verticales du fait des puits copieusement arrosés.
La météo pour le 05 août s'annonce bonne. Benoit Velten se désiste et c'est Gauthier qui prend sa place. Nous nous retrouvons à huit inscrits : Jacky, Gérard, Guy, Christophe, Jean-Marc, Damien, Mathieu et Gauthier (soit une palette comprise entre 23 à 64 ans).
Damien consacre son après midi du 04 août pour aller repérer l'entrée du gouffre. Jacky , Damien (encore lui !) et Jean-Marc partent le même soir pour déposer le véhicule navette de Jacky sur la route qui mène au tunnel EDF.
C'est Sylvain et Valérie qui proposent de se lever à 4 h 30 le lendemain matin pour nous emmener à proximité du gouffre. Nous prévoyons un départ du camping IBARRA à 5 h 00 et un retour pour minuit. Après d'ultimes mises au point de dernière minute, nous nous couchons sachant que la journée du lendemain sera une grande course engagée sous terre.

Le jour J, nous partons, presque à l'heure, avec les monospaces de Jean Marc et Christophe. Après avoir délogé deux troupeaux de moutons qui se reposaient sur la piste de la station de la PSM, nous voici à la bergerie située sous le Pic d' Arlas. La suite se fera à pied car le chemin est en trop mauvais état. Durant l'approche nous sommes étonnés de longer les restes d'un névé. Un peu avant 7 h 00 chacun s'équipe, à l'entrée du gouffre, nous enfilons tout de suite les néos (les sous combines restent au sec dans des bidons étanches).

Entrée du gouffre de la Tête Sauvage :

C'est parti !

On pense être confrontés à des puits copieusement arrosés et à une communication difficile entre nous. Il n'en sera rien, à part quelques gouttes dans certaines verticales (nous sommes en tête du bassin d'alimentation) la descente des puits reste agréable. Si l'on excepte les échelles métalliques fixes installées jusqu'à – 127 m qui nous gênent dans notre progression.
Autre surprise, les méandres sont parfois étroits entre les verticales. On
ne s'y attendait pas dans un tel réseau classique ! Après un heure trente de descente de puits, nous nous retrouvons tous à la base du dernier puits à – 360 mètres. Certains n'ont pas eu l'impression d'avoir descendu le P90 car il est fractionné

Le pic d'Arlas

et parfois en rampes inclinées. Le timing est bon. On ne regrette pas nos néos car la température est plutôt frisquette.
Nous avons emmené les topos et l'itinéraire en triple exemplaire (deux versions imprimées sous plastique et également sur le téléphone de Damien). Tout de suite se présente le court passage bas du « soupirail » où il faut faire trempette. Y fait suite un méandre de 40 m malcommode où le bruit d'une cascade se fait entendre … c'est la rivière du Basabürü
On descend ensuite un P9 puis un R6 pour prendre pied dans la salle Cosyns
(c'est au niveau de celui-ci que Charly Sterlingots se blessa au tibia lors de la première traversée épique de la mi-novembre 1966… 51 heures sous terre après avoir creusé dans 3 m de neige pour trouver l'entrée du trou et descendre les puits en crue.). Voir le récit dans le doc de l'ARSIP 2014.
Cette salle est également un carrefour puisque c'est ici que l'on arrive si on fait la traversée par le SC3. Cette fois, on est dans l'actif. La progression se fait soit dans la rivière, soit par des passages sup avec des cordes en place ...

Entrée du gouffre de la Tête Sauvage

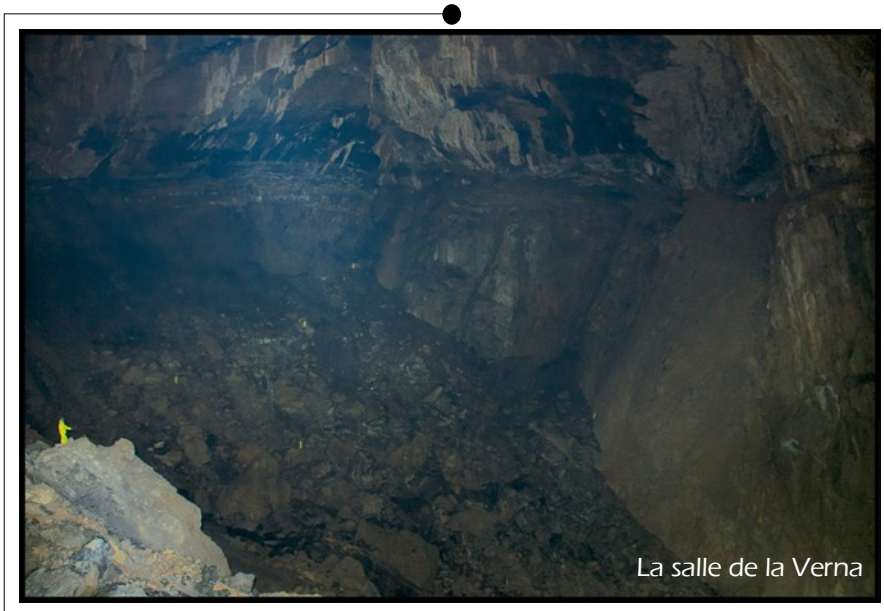
L'accident :

Jean Marc ferme la progression et c'est au cours de la descente d'un ressaut de 6m que tout bascule. Soudain, un bruit fracassant et sourd se fait entendre suivi immédiatement de hurlements, Jean Marc vient de faire une chute. Il saigne abondement au niveau de l'arcade sourcilière droite ainsi qu'entre les doigts de la main gauche. Il est furieux, littéralement hors de lui. Christophe, Jacky et moi même sommes immédiatement à ses côtés. Pour ne rien arranger, le bidon de secours n'a pas été emmené car il a été oublié dans le canyon d'Harzubia la veille ! Je n'ai que du SPIFEN 400 à lui proposer. Heureusement, Christophe a des mouchoirs à usage unique pour tenter de stopper l'hémorragie. Je demande à Jean Marc de se lever pour voir s'il a quelque chose aux jambes et aux bras….. Non ça à l'air d'aller d'après lui. Il n'a pas de douleurs à ces niveaux et peut bouger (incroyable, je me demande encore aujourd'hui comment il a pu faire une telle chute sans rien se fracturer). Christophe réalise le premier que dans ce drame, on a eu un gros coup de bol. Sans doute, l'épaisseur de la néoprène aura-t-elle amortit quelque peu sa chute. Il a vu les 36 chandelles mais n'a pas perdu connaissance. Pas de vomissements ni de douleurs tenaces au niveau du crâne constatés. Je cours devant pour prévenir Damien, Gérard, Mathieu et Gauthier de ce qui vient d'arriver.
A mon retour, avec Damien, je comprend enfin la cause de la chute.…***la corde en place a pété*** à 50 cm du haut ! Cela jette un grand froid dans notre aventure souterraine. En quelques instants, nous nous retrouvons en situation d'auto secours. Maintenant se pose la grande question : Que faire ?
Remonter les 360 m de puits….c'est le chemin le plus court mais cela ne va pas ménager la plaie à la main de Jean-Marc. Continuer les 9 km qui nous séparent du tunnel de la Verna .. ? C'est à Jean Marc de décider. Après qu'il ait un peu repris ses esprits, je lui suggère de faire quelques centaines de mètres vers l'aval et qu'il nous dise ensuite comment il se sent.
Nous retrouvons rapidement Gérard, Mathieu et Gauthier. Ils sont comme nous, atterrés de constater qu'on descend maintenant sur des cordes potentiellement pourries. On se donne la consigne de vérifier au mieux les cordes utilisées et nous voilà repartis. Malgré le choc et la douleur, Jean Marc arrive à suivre courageusement notre progression…

Benoit dans l'immense lapiaz de

Une idée fixe : le tunnel du vent.

Une idée fixe nous hante à présent : passer le tunnel du vent pour se retrouver au sec. Après ce passage très aquatique, un secours spéléo, s'il doit avoir lieu,
sera beaucoup plus envisageable depuis le tunnel EDF. Nous évitons de demander sans arrêt à Jean Marc comment il va et laissons passer un peu de temps.
Sans que l'on s'en rende compte, le groupe se scinde en deux. Je me retrouve derrière avec Christophe et Jacky. On se surprend en train de remonter une rivière ce qui n'est pas normal ! En fait, on a raté l'accès à la salle Pierrette.
Il n'y a pas encore de rubalise à ce niveau de progression car on est dans l'actif. Ce sont des flèches contre les parois qu'il faut suivre. Au bout de quelques minutes, tout rentre dans l'ordre; on se retrouve au complet avant d'arriver à la salle Monique. Ensuite vient la grande salle « Susse » qui doit nous emmener vers le grand Canyon. L'itinéraire est réputé pour être compliqué et paumatoire, mais nos fins limiers (Gauthier et Mathieu) trouvent rapidement le passage et nous font gagner beaucoup de temps.
Le débit a doublé, logique puisque deux autres rivières viennent le grossir sous la salle « Susse ». Le grand Canyon (long de 1700 m) est magnifique et la progression y est aisée. On ne le savoure qu'a moitié car on a encore l'esprit préoccupé par ce qui vient d'arriver. Il n'est coupé que par deux chaos de blocs dont la grande barrière. Soudain, la rivière s'infiltre dans un passage bas que l'on évite par un dièdre rive gauche. Ensuite viennent la galerie des marmites, la grande Corniche, « Hidalga », la galerie « Principe de Viana » et les bassins d'eau calme (avec quelques recherches avant de trouver le bon passage grâce à l'étude des descriptions).
Jacky et Christophe ferment la marche et nous faisons régulièrement des haltes pour nous rassembler. A mesure que le


La salle de la Verna

temps passe, l'accident s'éloigne. Jean Marc avance bien et petit à petit, nous n'avons plus vraiment l'impression de nous trouver en situation d'auto secours. Nous profitons d'une halte pour refaire les pansements avec les moyens du bord. Cela ne saigne presque plus et Jean-Marc a perdu son masque d'Halloween !!!

Séquence frissons !

Le vent qu'on sentait à peine dans les gros volumes a nettement forci, enfin, nous voici au but fixé. Impossible de confondre avec un autre endroit. On progresse en nageant dans 2 à 3 m d'eau à 4° , au plafond de cette voûte avec en prime, un courant d'air glacial dans le fameux tunnel du vent (qui peut siphonner en cas de crue). Des cordes en place nous aident à nous tracter. Comme on ne s'attarde pas, le passage est vite négocié et nous continuons à avancer rapidement pour nous réchauffer. A partir de maintenant, la progression se fera quasiment au sec jusqu'à la sortie.

Ce n'est pas fini, c'est presque le début !

A force d'être obnubilés par le tunnel du vent, nous nous sommes mis dans le crâne que la suite ne serait qu'une formalité. Bien mal nous en a pris… Nous enlevons les néos et décidons de marcher encore un peu avant de nous restaurer car nous n'arrivons pas à nous réchauffer. Cette fois-ci, c'est l'estomac qui parle. J'insiste pour que l'on mange; Il est 16 h 30 déjà (9 h 30 passés sous terre)
Les batteries maintenant rechargées, c'est un autre type de progression qui nous attend. D'interminables montées et descentes de blocs et talus sont au programme avec nos sacs alourdis par la néo mouillée.

Séquence émotion !

….Salle Madeleine, salle de Navarre et enfin par un balcon , nous voici au plafond d'une nouvelle vaste salle, c'est la salle Lépineux. Dans sa voûte, on distingue l'arrivée d'un puits par lequel tout a commencé un certain 12 août 1951. Nous décidons de faire une halte dans cette salle pour laisser place à l'émotion Nous nous retrouvons à l'endroit où Marcel Loubens est décédé. Ceux qui connaissent l'histoire racontent…..

Ici, Marcel Loubens a vécu les dernières heures de sa vie courageuse.
Le maillon n'est rien, la chaîne, seule compte. »
De gros volumes que l'on ne voit plus …. séquence ras le bol !
La fatigue se fait sentir de plus en plus, cela fait maintenant plus de 12 heures que nous sommes sous-terre. Les temps de pause se multiplient. On progresse en levant le nez de temps en temps mais surtout en regardant où l'on met les pieds.
Après la salle Casteret, c'est la salle Loubens puis le métro mais il n'y a
pas de rame pour nous transporter ! On a l'impression de ne pas se débrouiller trop mal pour trouver les passages clefs, mais que c'est long…
Trois nouvelles salles se succèdent : Queffelec, Adélie et enfin Chevalier. Cela fait maintenant 3 heures que ceux qui pensaient connaître ce secteur, disent « dans une heure on est sorti »…Certains sont en « pilotage automatique » mais la solidarité du groupe et les vitamines leur permettent de progresser en toute sécurité.

Sous les étoiles …

C'est au moment où, l'on y croit plus, quelques longueurs après la salle Chevalier que Damien s'exclame « ça y est, on est arrivés, j'ai vu les tuyaux de la centrale ». En effet, après un shunt que l'on aurait même pas dû prendre nous voici soudainement dans l'immense salle de la Verna. Il est au alentours de 23 heures. Il ne faut pas trop traîner car ceux du camp risquent de se faire du souci.
Le tunnel est négocié en deux temps, trois mouvements. Par contre la longue descente sur la piste bétonnée d'accès au tunnel sera bien pénible pour nos jambes et pieds déjà bien meurtris. Nous arrivons au camping à minuit pile. Une grande partie de nos proches sont restés debout à nous attendre. Après une bonne soupe, une seule idée en tête : se doucher et dormir….sauf pour Jean-Marc qui part aux urgences d'Oloron avec Marie Laure.

La salle de la Verna
Séquence finale

Bien sûr, l'événement marquant de la traversée de ce massif restera la chute de Jean-Marc, car elle aura conditionné l'état d'esprit dans lequel nous étions. Mais, avec le recul, c'est la solidarité au sein du groupe et le réel engagement qu'implique cette aventure souterraine que nous gardons en mémoire.
Les puits et les kilomètres parcourus dans ce réseau garderont pour beaucoup le goût d'un partage, dans une nature belle et hostile, entre quelques amis de longue date. C'est aussi la raison qui nous pousse depuis tant années à retourner dans ces cavernes.
Pour terminer, voici cette photo prise devant le tunnel EDF au début des années 80. (A mes côtés, Christine et Roland.)
C'était l'époque où ma grand-mère Jeanne était encore de ce monde (pour ceux qui l'ont encore connue). Pour elle, il n'y

Christophe devant l'entrée du gouffre Lépineux

avait qu'une destination possible pour un voyage dans les Pyrénées : Lourdes ! . Elle ne comprenait ce que nous allions faire sous terre en ces lieux. D'ailleurs, avec son bon sens paysan, elle s'exclamait de temps en temps : *« mais qu'est ce que vous y trouvez dans vos trous ? ».*

Guy DECREUSE le 27 août 2014. Ce récit a été publiée dans Vie du Cub sur le site du club : speleo-gcpm.fr/

2eme salon du sport à l'Axone - GSAM

Cette manifestation gratuite et à destination du grand public, initiée par Pays de Montbéliard Agglomération, est organisée en partenariat avec les communes, les associations et les clubs sportifs du territoire. Y sont représentés les sports pratiqués au sein des associations et clubs sportifs des 29 communes de l'agglomération. L'idée est d'inciter, au travers notamment des démonstrations et des animations, le plus grand nombre d'habitants du Pays de Montbéliard à pratiquer une activité sportive, libre ou encadrée, juste pour le plaisir ou pour la compétition !

Pour cette deuxième participation des spéléologues, un stand de 80 mètres carré dans la grande salle nous était attribué. La spéléologie était donc bien représentée avec la présence du GS Catamaran, de la section ASCAP Spéléologie et du GSAM.

Le GSAM a proposé plusieurs ateliers pour faire découvrir notre activité :

- Le parcours spéléo : des modules en contreplaqué permettant de pratiquer tour à tour le ramping, l'escalade et la descente avec obstacles, le tout chronométré pour créer une certaine émulation. Il faut dire que le record est tombé à 23 secondes ! Les enfants ont apprécié, la file d'attente l'a prouvé ! Mais il n'y a pas que les enfants qui se sont amusés : le plus ancien à être passé dans les modules avait 77 ans !! - Un atelier de montée à la corde permettait de monter sur une échelle spéléo de 10 m et de se laisser descendre par une corde d'assurance gérée depuis le bas. C'est les enfants qui ont été les plus nombreux à monter après avoir patienté parfois plus de 30 minutes ! Le plus jeune aventurier du week-end avait seulement 4 ans.
- Un atelier de montée sur corde permettait de monter 15 m à la poignée jumar et de redescendre sur la corde freinée depuis le bas.

Le stand a connu un franc succès, estimé à plus de 800 participants aux différents ateliers. Des contacts ont été pris pour des adhésions et des inscriptions aux JNS.

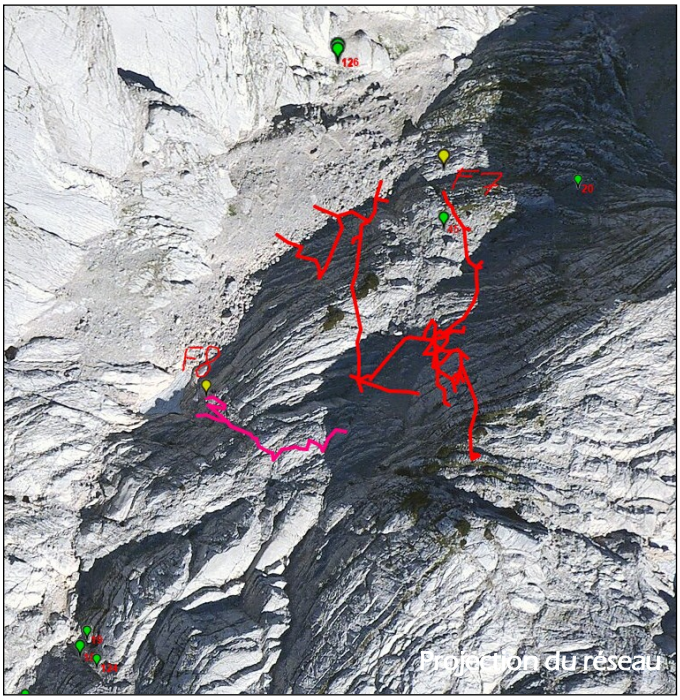
Claude, Olivier

Expé Autriche 2014

Après une expédition 2013 un peu décevante, où seule l'exploration de trois cavités encore de taille modeste- Rauchn der Lucka, Aicapèle et Kaktushöhle et d'une galerie remontante dans le Griesskarholhensystem nous avait permis de faire un peu de première.

Zone du Bivouac de l' Elfer :
En 2014 nous avons déséquipé cette galerie remontante, car le profil de la galerie se verticalise et il devient de plus en plus difficile de remonter les obstacles. D'autant plus que si l'on veut poursuivre les explorations plus en profondeur il faudrait peut-être arrêter de remonter !

La suite de cette branche amont sera on l'espère explorée plus facilement en arrivant depuis le haut par le biais d'une



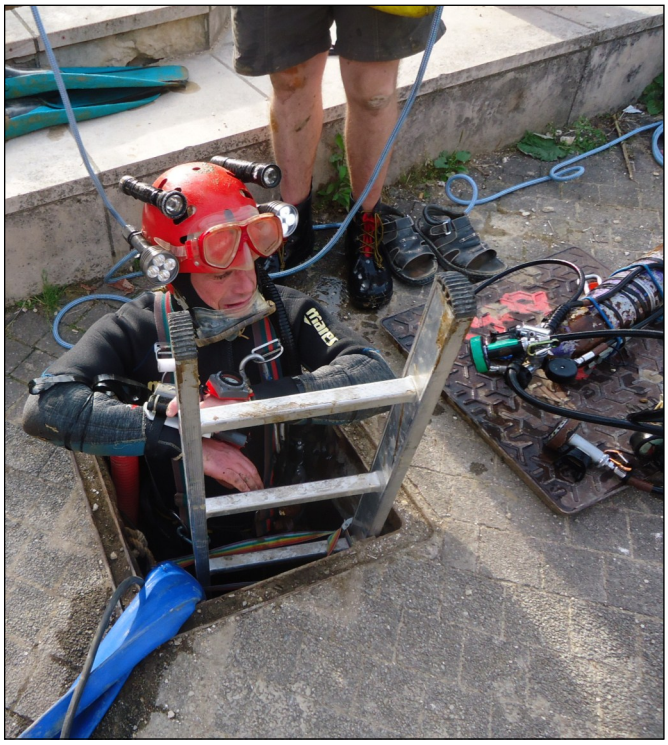
jonction avec un autre gouffre (Rauchert Lucka ou Tunnel Holhe, ou …. ?).
Au départ il était prévu d'aller revoir la zone située vers le siphon 1 (-580m) découverte en 2010 qui avait été vue rapidement.
Mais au retour du déséquipement, les cordes récupérées ont été réutilisées pour explorer un point bas actif dont le départ se situe au pied du Puits de la Daube dans un chaos de bloc. Le début un peu étroit qui n'avait pas attiré notre attention les années passées et que l'on pensait même impénétrable nous a réservé une bonne surprise. La progression se fait dans une haute diaclase au fond de laquelle coule l'actif, il faut sans cesse penduler pour ne pas rejoindre l'eau trop rapidement. On explore environ 400 m de galerie dans cette direction jusqu'à un siphon situé à environ – 550m.

Aïe ça pèle :
Les explorations se sont aussi concentrées sur la poursuite des investigations dans une cavité découverte en 2013 Aïe-çapèle (en Rose) ou F8 (en Rouge), juste à côté du F7 et du chemin de randonnée amenant au camp. Ce réseau semble très prometteur avec plusieurs centaines de mètre de première cette année dans un labyrinthe de conduite forcées avec arrêt en deux endroits au-dessus de puits estimés à 50 m de haut.

Plongée spéléo … en centre ville !

Vous vous rappelez, pendant le congrès régional à l'Isle sur le Doubs, il avait un chantier au centre-ville qui nous obligeait à faire un grand détour …

Sous le bassin des jets d'eau, il y a un ouvrage maçonné complètement noyé qui a été construit pour une fontaine qui a été démolie dans les années soixante.



Lors de l'avancement des travaux, l'entreprise a vidé l'ouvrage, au bout de 4h00 de pompage, on a putdescendre pour la première fois au fond. La chambre mesure environ 6m par 4m et 3,50m de profondeur et surprise l'eau est claire et on distingue une vasque. Le chef de chantier plongeur en mer conseille à la mairie de faire appel à un plongeur spéléo afin de faire une reconnaissance de la vasque.

Le technicien de la commune m'appelle … s'en suit un mail à Fred … et un soir on retrouve sur place le technicien, le chef de chantier et Fred aidé de Manu R pour une plongée spéléo en centre-ville.

Une Pelle est placée, le godet levé au dessus de l'entrée pour servir d'amarrage, ensuite Fred équipé en plongeur descend par l'échelle installé dans le regard et disparaît ensuite dans la vasque, le halo de lumière s'éteint ... on attend, on se dit qu'est ce qu'il va voir, trouver … quelques minutes plus tard, la lumière réapparaît, Fred émerge de l'eau qui s'est troublée... alors qu'est ce que tu as vu ? mince c'est impénétrable, l'eau arrive d'une inter-strate.

Quelque photos plus tard, on range le matériel et on se retrouve tous à la terrasse du café juste en face pour partager une bière !

Merci à la Mairie de l'Isle sur le Doubs et à l'entreprise Climent TP pour nous avoir prévenu.

Merci aux plongeurs de vous êtes déplacés

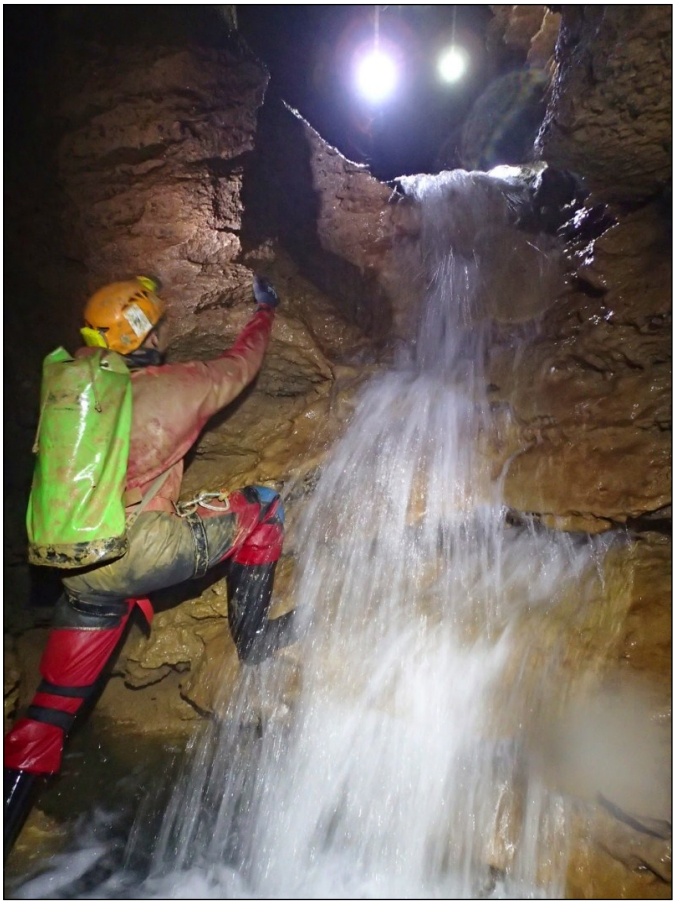
Michel MATHIOT

Interclubs à Milandre

Organisation spontanée d'un interclubs transfrontaliers :

De mémoire de spéléo Franc-Comtois, le dernier interclubs où la visite de Milandre chez nos amis Suisse était programmée date d'avril 2011. Cette sortie avait été réalisée dans le cadre de la commission AJV (Jeunes Vieux) et Dominique Lhomme avait géré cette sortie qui avait accueillit une vingtaine de spéléo Franc-Comtois. La sortie inter-clubs de septembre 2014 a une tout autre origine et ne devait être initialement qu'une sortie club des spéléos de Mandeure. En effet, cela faisait un petit moment que l'on en parlait au sein du club : effectuer la traversée de la rivière souterraine de Milandre. Des membres du club avaient déjà eu l'occasion d'explorer cette grotte mythique il y a quelques années et cela faisait rêver les petits nouveaux ...pensez-donc, explorer la rivière souterraine la plus longue du Jura suisse connue à ce jour ! C'est au cours du week-end en suisse organisé l'année dernière, que tout s'accéléra. Ce sera le spéléo-club Jura Suisse qui nous accueillera et c'est Thierry Ferreux qui fera le lien avec les spéléos.

Et comme Thierry ne fait jamais les choses à moitié, il étendra la sortie en la proposant aux autres spéléos Doubistes. Et voilà comment est née en toute simplicité et naturellement une sortie inter-clubs ! La date du 27 septembre est arrêtée et ceux sont pas moins de 24 spéléos qui répondent présents à l'invitation des spéléos Suisse. Les participants sont issus de **7 clubs du Doubs : GSAM (10), GS Morteau / GAG (2), Nyctalos (5), SC Mont d'Or (2), ASCR (3), Karstic (1) et GCPM (1).** Pour faciliter l'organisation, deux groupes sont



formés en fonction de l'heure d'arrivée. Le premier groupe composé de 7 spéléos entre sous terre à 9h15. 16 autres spéléos, les moins matinaux ou les plus éloignés, composeront le second groupe qui entrera sous terre vers 10h30. Jean-Paul et Dom resteront en surface pour l'intendance... il faut dire que le soleil est radieux en ce dernier week-end de septembre.

Bref historique :
Cette grotte bien concrétionnée, qui a été longtemps en partie aménagée, se développe à quelques dizaines de mètres sous la surface du sol et sous l'autoroute A16. La cavité sert de laboratoire scientifique pour étudier et prévenir tout dégât lors des travaux de percement des tunnels. L'eau de la rivière est captée et donc surveillée. En divers points du réseau on note la présence de sondes destinées à enregistrer un certain nombre de paramètres sur la qualité de l'eau ainsi que des barrages dont la fonction est de détecter toute trace d'hydrocarbures. Des portes interdisent l'accès au réseau qui est réglementé.

La sortie :
Yvan Binot encadrera le premier groupe. C'est sa première visite de la cavité, mais les topos détaillés transmises par Pascal, président du SC Jura Suisse, devraient faire l'affaire ! Le premier groupe prendra le temps d'observer, d'apprécier et de faire quelques clichés. A tel point d'ailleurs, qu'à quelques mètres de la sortie, il sera rattrapé par le second groupe, encadré par Marcel Guenot, plus "speed" car parti près d'une heure trente minutes après les premiers !
Le parcours est très varié tantôt ambiance canyon plus ou moins encaissé, tantôt parcours dans des galeries fossiles, quelques petits rampings (la néo n'aide pas !) mais la plupart du temps, la progression s'effectue debout. Et plus surprenant, des sections magnifiquement concrétionnées ! Des fossiles figés sur les parois et une riche géologie qui ne semblent pas encore avoir livré tous leurs secrets ...

La troisième mi-temps :
Après de telles émotions, difficile de se quitter comme cela ! Un apéro est organisé à la sortie et les plus téméraires resteront passer la nuit au gite des Grands-Champs suite à la chaleureuse invitation de nos amis du spéléo-club jura suisse !
La soirée se poursuit donc selon une recette très spéléo :
- Une quinzaine de spéléos bien frais ... ou presque ...,
- Une pincée de douce folie musicale et pogoteuse,
- Une grande cuillère de convivialité
- Et de la joie en liquide !

Un grand merci aux chaleureux frangins Pascal et Marcel Guenot et au Spéléo-Club Jura Suisse !!!!!

Olivier

Ça gaze au gouffre du Franc - RUREY

Lu sur le liste "spéléo-fr" le 8 septembre : Gaz au Gouffre du franc à Rurey.

Hello les amis, deux spéléos de mon club sont allés au Gouffre du franc à rurey aujourd'hui. Ils ont commencé à se sentir mal dans le premier puits et ont ressenti une véritable suffocation dans le deuxième. Ils sont ressortis en bon état mais se sont fait une belle frayeur. Qelqu'un aurait une idée du gaz rencontré ? Vu les symptômes décrits, je pense a du Co. Qui aurait déjà rencontré du gaz dans cette cavité ?
Cordialement

Réponse des découvreurs :

Oui, lors de la découverte, nous avions ressenti une petite gêne respiratoire dans le départ de méandre tout au fond. Mais cela n'a pas été systématique lors des séances de découverte et topographie.
Le gouffre comporte 3 puits et 1 ressaut
Le 1er puits, P13 de mémoire me semble difficile à saturer en Co. A son pied une galerie amont et la suite à l'aval. ça doit ventiler dans cette zone.
Puis R2 je crois, et la chatière que nous avons élargi.
Ensuite, effectivement le réseau est certainement moins ventilé (puits 55m + environ 15m en enfilade)
C'est la première fois que l'on nous remonte ce genre d'info depuis la découverte (qui remonte à au moins 15 ans je crois)
Nous irons faire de mesures de Co
Si le problème est à nouveau identifié, nous mettrons un panneau d'information .

A suivre !

DOSSIER DE PRESSE :

E.R. 21/09/14

Environnement Doublé d'une opération de sensibilisation à Vaire-Arcier,

Les spéléologues du Doubs ont nettoyé le gouffre « Chin-Chin »

■ Le gouffre de « Chin-Chin ».

■ Toute l'équipe des spéléologues, avant la descente.

Le comité départemental de spéléologie du Doubs a procédé, samedi, au nettoyage du gouffre « Chin-Chin ». Le but était double, enlever tous les détritus qui tapissent et polluent le gouffre et sensibiliser les jeunes spéléologues et la population à la fragilité des milieux karstiques.

La loi sur l'équarrissage a considérablement diminué l'utilisation des gouffres comme charnier. L'appellation « Chin-Chin » vient de « Chien-Chien », lieu où l'on balançait les chiens morts. En 1984, on avait trouvé, entre autres détritus, un chien mort. En 1902, le professeur Fournier avait coloré le gouffre, coloration qui était réapparue à la source du Chaney, ruisseau qui traverse le village. Les spéléologues ont pu remonter les déchets grâce à une corde de traction (ces déchets seront triés et conditionnés pour la déchetterie). Ils ont apprécié l'esthétisme de la cavité et les parois sculptées par la rivière souterraine.

Ce fut un beau travail d'équipe, mêlant les jeunes spéléologues et les plus chevronnés. Une exposition à la salle de convivialité a permis aux visiteurs de voir, en coupe, la karstologie, avec toutes les possibilités du relief karstique et de compulser un remarquable livre sur toutes les cavités du Doubs.

En soirée, une discussion-débat a permis à la population de découvrir la spéléologie et ses nombreux objectifs : protéger l'environnement, secourir, recenser et publier les résultats des recherches.

Le Doubs, avec ses 400 km de galeries connues, compte 200 spéléologues répartis en 12 clubs. Le maire, Charles Perrot, a expliqué les travaux qui vont être réalisés pour réhabiliter le ruisseau du Chaney. À signaler que ce ruisseau possède une certaine variété de truites, qu'il faut précieusement conserver

L'ours, les loups et l'an mille

ER 21/09/14

À Sainte-Suzanne, les entrailles de la grotte et sa légende se dévoilent aujourd'hui encore dans le cadre des Journées du patrimoine.

Sainte-Suzanne ce week-end, c'est un peu « Game of thrones » ! Hormis le sang, tout y est : les loups qui rôdent près des chaumières dans un froid glacial, le preux forgeron, le gentil moine ou encore les villageois terrifiés. Tout ça à cause ou grâce à la grotte. Juste derrière le temple, un aplomb rocheux de plus de trente mètres fait de l'ombre à la petite cité des bords de l'Allan. Blottie dans la pierre, la grotte existe depuis des millénaires. Enfin, du moins on imagine : un L'Épée, fondateur de la manufacture du même nom, y a trouvé des vestiges gallo-romains. Preuve que l'endroit a servi, comme à Bavans, d'abri pour les humains. Chose plutôt rare dans la région.

La sainte de glace

Si le Comité culturel feunu (CCF) a choisi de mettre la grotte en avant à l'occasion des Journées du patrimoine - dont le thème cette année marie nature et culture -, c'est cependant plus pour causer légende. Grimés en moine (le fameux Irlandais Colomban qui christianisa la Comté) et en gente dame, deux comédiens de la troupe amateur du Box-Théâtre racontent en ce samedi l'épopée des lieux. Inspirée du livre d'un auteur local, Alfred Foct, l'histoire met en scène les premiers habitants qui chassent et tuent les ours, occupants d'origine de la grotte. La légende évoque surtout ces manants évangélisés et sédentarisés aux abords de la roche, plongés dans la terreur de l'an mille. Persuadés qu'ils allaient tous mourir, ils se réfugièrent dans la grotte. « Si la fin du monde pouvait épouvanter les hommes, il leur semblait aussi parfois qu'[...] alors finiraient leurs souffrances, la lutte qu'ils livraient aux bêtes féroces, le froid cruel dont ils ne parvenaient pas à se défendre pendant l'interminable hiver [...] les guerres abominables et les tourments de la faim ». « Game of thrones », on vous dit !

Bref, peur ou pas, l'apocalypse n'eut pas lieu en l'an mille ni même en l'an 2000 où le village a célébré avec faste (un son et lumières) sa grotte de légende. Reste aujourd'hui une stalactite censée représenter la sainte Suzanne, dont la statue d'origine s'est transformée en glace. Reste surtout un endroit superbement mis en valeur, avec un belvédère et une belle fontaine à ces pieds.

■ Haut-lieu des légendes médiévales, la grotte a plus récemment servi de glacière aux Feunus, les habitants de Sainte-Suzanne ! Photo Francis REINOSO

À (re) découvrir ce dimanche encore, toute la journée : après la plongée dans l'histoire, plongée dans les entrailles de la terre. Toujours à l'invitation du CCF, et toujours gratuitement, le club spéléo d'Héricourt propose des visites. Pour tout public, les premiers 25 mètres débouchent sur une salle. Ensuite, mieux vaut être équipé pour se contorsionner (sans difficultés quand même) dans les murs de la pierre. « Pour la seconde partie, mieux vaut avoir des bottes », souligne Jean-Daniel Hermetet, président du CCF, qui promet avec malice aux visiteurs « de l'humidité, de la glaise et du guano ». Du guano ? Ben, oui, ici c'est du caca de chauve-souris. Enfin, pour poursuivre avec « Game of throne », tant qu'on ne met pas les pieds dans les déjections de dragons, tout va bien…

Sophie DOUGNAC

Visite spéléo de la grotte de Sainte-Suzanne de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h. Annulation en cas de pluie. Renseignements : 06.78.17.55.46 ou 06.83.98.20.67.

Les points extrêmes de Franche-Comté (6/6) Le gouffre de Montaigu, à Valoreille, atteint -385 m

Plus bas, tu peux pas

ER du 9/8/2014

À PREMIÈRE VUE, c'est un champ tranquille sur la commune de Valoreille, pas très loin de Maîche. Souvent, des chevaux s'y dégourdissent dans l'herbe grasse du Haut-Doubs. Un paysage classique, si ce n'est ce tour de barbelés planté dans le champ, histoire que ni chevaux, ni vaches ne tombent dans ce trou qui est profond, très profond. En Franche-Comté, il est impossible d'aller plus bas. Nous sommes ici à l'entrée du gouffre de Montaigu. Si l'on poursuit jusqu'au bout la descente, on se retrouvera à -385 m sous le niveau de la mer.

■ La spéléologue Bérénice Cottens dans le ventre du gouffre de Montaigu. Photo Romain LESAC

Découvert par un chien

Le titre se passe depuis des années de gouffre en gouffre, au gré des découvertes et explorations. Montaigu ne gagne d'ailleurs que de quelques mètres face au gouffre du Verneau à Déservillers. Un joli trou qui a été découvert par le chien d'un chasseur dans les années 80. Il était alors invisible, recouvert d'une bonne couche de terre et de végétaux. C'est devenu depuis un classique du monde spéléo en Franche-Comté.

Montaigu se partage en deux mondes. Celui que l'on découvre jusqu'à -220 m est attrayant et varié. « Beaucoup de spéléos s'y rendent. Ce sont de gros volumes, avec un puits de 50 m de profondeur qui se jette en plein vide et crée un cercle parfait », raconte Bérénice Cottens, du Group spéléologique du Doubs. Cette partie-là peut être découverte par un profane accompagné d'un spéléo, à condition de disposer d'une bonne condition physique. « Il ne faut surtout pas essayer d'y aller tout seul », prévient Bérénice.

Après 220 m, le Montaigu devient beaucoup moins sympathique. « Il y a des parties très étroites, on ne passe pas de face, il faut y aller la tête baissée, parfois on passe à peine. »

Cela finit sur le sable

Au final on estime qu'ils ne sont qu'une cinquantaine à vraiment être au bout du bout du gouffre de Montaigu. Et qu'est-ce qu'on trouve à la fin ? « Cela se termine par du sable et des limons, c'est totalement bouché, c'est fini. » Pour une promenade aller-retour, compter douze bonnes heures si tout se passe bien.

Parfois, ça se passe mal, comme pour ces deux spéléos parisiens perdus, durant les années 80. Ou ce spéléo d'Évreux qui se brisa le fémur après avoir été victime d'une chute de pierre. On n'atteint pas comme ça le fond du fond de la Franche-Comté. Néanmoins, notre région joue petit bras face aux Alpes avec le gouffre de Mirolda qui atteint -1.733 m ou celui de Krubera-Voronja en Géorgie qui plonge à 2,2 km sous le sol, record du monde.

Loin de ces extrêmes, les spéléos de Franche-Comté organisent comme chaque année une journée d'initiation. Ce sera les 4 et 5 octobre et le lieu choisi pour la région est la baume de Gonvillars à Villers-sur-Saulnot en Haute-Saône. Une promenade organisée par le Comit départemental de spéléologie ave accompagnateurs et prêt de maté riel. Cela devrait être plus tranquill qu'une plongée au fond du gouffr de Montaigu...

Philippe SAUTE

Prochaine série : les gîtes équestres en Franche-Comté

Vaire-Arcier

ER 21/09/14

Le gouffre « Chin-chin » clean

Le Comité départemental de spéléologie du Doubs a procédé, samedi, au nettoyage de ce gouffre. La sensibilisation à la fragilité des milieux karstiques auprès des jeunes spéléologues et du public était aussi l'objectif.

LIRE EN PAGE BESANÇON COURONNE

Saint-Hippolyte ER du 9/8/2014

La légende du serpent blanc

En prenant la route qui mène à Montécheroux depuis Saint-Hippolyte, on remarque sur sa droite une immense cavité s'ouvrant dans le rocher abrupt qui domine la rive droite du Doubs. Il s'agit du château de la Roche. Un sentier qui serpente à flanc de coteau y conduit.

C'est devant cette grotte que les comtes de la Roche avaient autrefois construit leur château. Il court bien des histoires sur les lieux, dont celle-ci. Un jour, Jean de Rye, qui venait d'épouser Ermantrude, la fille du comte de la Roche, arriva au château. Très déçu par sa nouvelle demeure, il s'en ouvrit à sa jeune femme qui insista auprès de son père pour que le château de Châtillon, qui dépendait également des comtes de la Roche, devienne leur résidence particulière.

Une couleuvre maquillée

Le départ d'Ermantrude affecta le comte qui tomba malade. Quand ils apprirent la nouvelle, Jean et Ermantrude ne tardèrent pas à arriver. On fit appel au barbier du comte de Montbéliard qui, après mure réflexion, trouva la cause du mal. Il s'agissait d'après lui d'un serpent blanc qui séjournait dans le ruisseau souterrain de la grotte. Le détruire redonnerait la santé au vieux seigneur.

Appel fut lancé : une récompense serait donnée à celui qui capturerait le reptile. Un archer déclara un jour avoir tué la vilaine bête. Il s'agissait en fait d'une couleuvre que l'archer avait maquillée pour l'occasion. L'archer ne fut pas récompensé par son mensonge, puisqu'il mourut un peu plus tard... de la morsure d'un serpent.

Mais revenons à notre histoire. De retour à Châtillon, Jean de Rye et Ermantrude furent de nouveau alertés par le vieux comte qui souffrait des mêmes maux qu'auparavant. Ermantrude proposa alors à son père de quitter le château pour son hôtel de Bourg Saint-Hippolyte. Le curé de Saint-Hippolyte fut consulté. Celui-ci recommanda un pèlerinage à Notre Dame du Mont qui saurait quelle décision prendre. Notre Dame abonda dans le sens d'Ermantrude.

Le château de la Roche ne fut ensuite occupé que par une faible garnison.

■ Le ruisseau du Bresset appelé également ruisseau du serpent blanc.

Environnement Polluer un gouffre, c'est polluer une source. Samedi, les spéléos le montreront à Vaire-Arcier

À la santé du karst

L'EST RÉPUBLICAIN | MARDI 16 SEPTEMBRE 2014

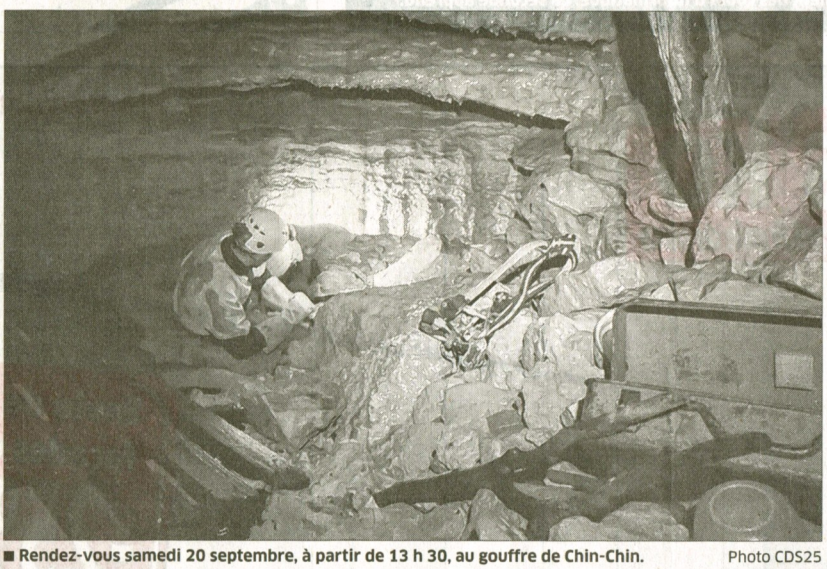
« CHIN-CHIN ! » On trinquera à la santé du karst, samedi prochain, à Vaire-Arcier, où une opération de nettoyage du gouffre susnommé est organisée par les spéléos du Doubs. Si, pour sa 22e année, le programme des Nations unies pour l'environnement « Nettoyons la Terre », dans lequel l'opération s'inscrit, tombe en même temps que les Journées du patrimoine, c'est finalement un hasard pas si malencontreux.

Patrimoine essentiel

Car c'est bien de notre patrimoine le plus essentiel dont il est question, là, sous nos pieds : celui de l'eau. C'est l'eau qui a créé ces réseaux souterrains et polluer l'un d'eux équivaut à polluer une source, voire plusieurs.

Ces dernières années, les spéléos, précieux explorateurs de notre sous-sol, ont pu démontrer que la politique du « tout au trou » sévissait encore aux abords de la Loue, du Dessoubre ou du Lison, dont la déchéance pas si subite désole tant chacun.

Pourtant, l'adoption de la loi interdisant l'utilisation des gouffres comme dépotoir remonte à 1902. C'est l'inventeur de la spéléologie, Édouard Martel, qui avait déjà tiré la sonnette d'alarme. La même année, le professeur Fournier, par coloration, mettait en évidence le lien entre le gouffre de Chin-Chin et la source du Chaney.



■ Rendez-vous samedi 20 septembre, à partir de 13 h 30, au gouffre de Chin-Chin. Photo CDS25

Cette cavité naturelle, d'une profondeur de 20 m à son entrée, a déjà été nettoyée une première fois par la Commission de protection des eaux (CPEPESC) en 1984. Le boulot est à refaire. Ce sont les jeunes de l'école de spéléologie qui vont s'y coller, sous la houlette de leurs aînés du comité départemental et du groupement pour l'inventaire, l'étude et la protection du karst. Le GIPEK à qui l'on doit l'énorme base de données comportant l'histoire et la cartographie de plus de 6.000 cavités dans le département.

Le public est bien entendu invité à venir les encourager, d'autant plus que des expositions et des conférences se dérouleront tout l'après-midi., à la salle des fêtes et auprès du gouffre. Enfin, le soir, un grand débat aura lieu à 20 h 30, à la salle des fêtes sur les problématiques des eaux karstiques.

F.J.

Photo 1er prix au concours de l'Isle-Sur-Le-Doubs

Vincent Schneider (Spéléo Club Aubois, CDS10), assisté de Fabien Fécheroulle et Emelyne Guidez (Spéléo Club Rosnéen, CDS93).
Réseau 1 de Saint Marcel